

Jésuites de la Nouvelle-France, textes choisis et présentés par
François Roustang, s.j. Collection Christus n^o 6 ; Desclée De
Brouwer, 1960 ; 352 p.

Paul-Émile Racicot, s.j.

Volume 15, numéro 1, juin 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302101ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302101ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Racicot, P.-É. (1961). Compte rendu de [*Jésuites de la Nouvelle-France*, textes choisis et présentés par François Roustang, s.j. Collection Christus n^o 6 ; Desclée De Brouwer, 1960 ; 352 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 15(1), 129–130. <https://doi.org/10.7202/302101ar>

Jésuites de la Nouvelle-France, textes choisis et présentés par François Roustang, s.j. Collection Christus no 6 ; Desclée De Brouwer, 1960 ; 352 pages.

Les écrits des Jésuites de la Nouvelle-France possèdent une double valeur historique et spirituelle. On a puisé dans les « Relations » une foule de renseignements aussi variés que précis. À travers le récit des missionnaires, on voit une contrée immense sortir de ses langes. Le climat est rude, les distances incroyables et les Indiens esclaves du paganisme. Ce recueil de textes est un véritable testament spirituel. On y reconnaît aisément les traits vigoureux de la doctrine ignatienne. Les auteurs ont également livré leur caractère en parlant de leur âme.

Le Père Le Jeune est un chef ; il prépare et forme les futurs missionnaires avec une bonté virile ; il précise les devoirs et les exigences, il raconte les faits avec couleur et sans ménagement. Comme un capitaine, il lance ses hommes à l'apostolat selon des plans réfléchis et audacieux. Cet homme énergique a rendu de grands services à l'Eglise, aux Indiens et à la colonie.

Le Père Massé, au contraire, se fait humble et serviable. Sa charité est pleine de douceur, mais sa vie est austère et affreusement dépouillée.

Saint Jean de Brébeuf possède toutes les qualités de l'apôtre : sens du concret et du pratique, adaptation et entrain, courage et force d'âme. Il décrit avec intérêt les mœurs des Indiens et il raconte sans emphase les visions que Dieu lui envoie. L'émouvant récit de son cruel martyre marque le triomphe de ses éclatants mérites.

Moins connu, le Père Chastelain nous livre une expérience spirituelle, nourrie d'écriture sainte et débordante de suavité. Il nous apparaît comme un maître dans la direction des âmes.

Saint Isaac Jogues rejoint Brébeuf par son zèle et son courage. Cependant, ses écrits révèlent une âme plus tendre, plus délicate. Il ne manque pas de précision dans les détails de sa torture et de sa captivité. Ces pages sont peut-être les plus palpitantes de toutes les "Relations". Il est remarquable aussi de le voir expliquer ses songes, comme un prolongement de sa prière intérieure.

Saint Charles Garnier expédia plusieurs lettres à sa famille, mais il ne se révèle pas aussi ouvertement que les autres. Son style reste un peu conventionnel et ses renseignements moins concrets. Cet ange ne souffrait pas de l'attachement à la terre. On sait peu de chose sur saint Noël Chabanel, qui vécut oublié et dévoré de grands désirs.

Le Père Chaumonot exerça une grande influence sur la spiritualité du Canada. Il répandit la dévotion à la sainte Famille, il encouragea saint Jean Eudes à promouvoir le culte de Marie et fit de la mission huronne de Lorette un foyer de ferveur.

Après la lecture de ces pages vénérables, on sent que c'est là que jaillissent les sources de la spiritualité canadienne. Les saints ne nous ont pas manqué, leurs écrits restent à notre portée, à nous d'en faire usage pour notre temps, qui a besoin de lumière et d'amour.

PAUL-ÉMILE RACICOT, s.j.